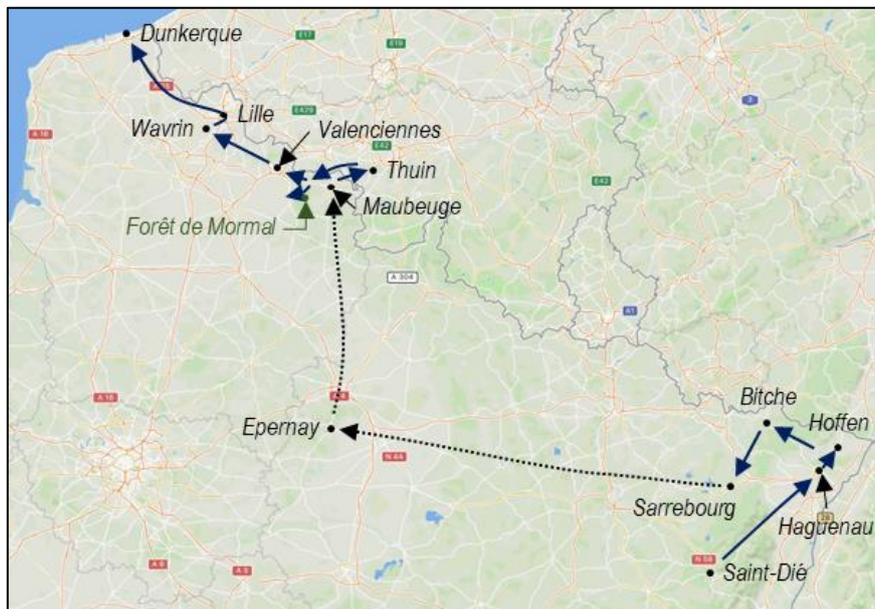




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 3^E RTM



Eric de FLEURIAN

30/05/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 12 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Sambre, 13 au 18 mai 1940</i>	3
<i>La bataille du Nord, 19 au 31 mai 1940</i>	4
<i>La reprise du combat par la 1^{re} DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	8
Après la campagne	9
Etats d'encadrement	9
Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 3^e RTM	10
Sources	10

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 3^e RTM dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 43^e division d'infanterie, à laquelle a appartenu le 3^e RTM.

Les informations à ma disposition sont trop parcellaires pour réaliser un document aussi complet et précis que je le souhaiterais. Je n'ai malheureusement pu donner qu'une trame générale des actions du régiment sans pouvoir entrer dans le détail de l'action des bataillons.

Afin de l'améliorer je suis intéressé par toutes informations, notamment celles contenues dans le carton 34 N 297 détenu au SHD.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Stationné à Saint-Dié depuis octobre 1935, le 3^e RTM (à trois bataillons) appartient à la 43^e division d'infanterie (PC à Strasbourg), une division d'active organisée sur le type nord-est et commandée par le général Vernillat.

Il forme l'infanterie divisionnaire de la 43^e DI avec la 4^e demi-brigade de chasseurs à pied (1^{er} BCP Strasbourg, 10^e BCP Saverne, 29^e BCP Gérardmer) et le 158^e RI (Strasbourg).

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 12 mai 1940

Après avoir complété sa mise sur pied dans la région sud de Haguenau, avec la division le 3^e RTM fait mouvement vers la Lauter le 10 septembre 1939.

1.1. Sur le front d'Alsace, 11 septembre au 31 décembre 1939

Du 11 septembre au 5 octobre 1939, la division participe aux différents travaux visant à renforcer l'organisation défensive du secteur fortifié d'Haguenau et poursuit l'instruction de ses unités.

Du 6 octobre au 13 novembre, la division occupe les trois sous-secteurs : Hoffen, Soufflenheim et Sessenheim. Le 2/3^e RTM tient la ligne des avant-postes (AP) du sous-secteur Hoffen dans le quartier Aschbach. Le 1/3^e RTM et le 3/3^e RTM tiennent la ligne principale de résistance du sous-secteur Soufflenheim respectivement dans le quartier de Soufflenheim et dans celui de Hatten.

Entre le 13 et le 17 novembre, la division est relevée par la 23^e DI et, simultanément, elle relève la 35^e DI dans le sous-secteur de Bitche du secteur fortifié de Rohrbach.

Le 31 décembre 1939, elle est relevée par la 27^e DI.



1.2. En réserve de GQG, 1^{er} janvier au 12 mai 1940

Du 2 au 25 janvier 1940, la division vient stationner dans la région de Sarrebourg où elle alterne période de repos et période d'instruction.

Entre le 25 et le 30 janvier 1940, elle fait mouvement par voie ferrée dans la région d'Épernay où elle conduit son instruction jusqu'au 10 mai 1940.

A l'issue de l'alerte du 10 mai, les unités en manœuvres sont regroupées en vue d'être transportées vers Maubeuge.

2. La bataille de la Sambre, 13 au 18 mai 1940

1^{re} armée, 5^e corps d'armée (à partir du 16 mai)

Les 13 et 14 mai, les régiments font mouvement par voie ferrée et sont débarqués dans la région de Maubeuge avec pour mission de défendre face au sud la Sambre en amont de Charleroi, de Marchiennes-au-Pont à Marpent, pour couvrir le repli des unités engagées en Belgique au sud de la Sambre.

Le 15 mai, les régiments se déploient progressivement sur la Sambre, 4^e demi-brigade à l'est, 158^e RI à l'ouest et 3^e RTM au centre, de Fontaine-Valmont à Thuin.

Première arrivée, la CRE vient tenir les ponts de Valmont, Lobbes et Thuin. Dans l'après-midi le 1/3 prend position.

Le 16 mai dans la journée, la division termine sa mise en place sur la Sambre. En fin de journée les ponts sur la Sambre sont détruits excepté celui de Labuissière, qui l'est le lendemain à 10h00.

Le 17 mai vers 18h00, l'ennemi arrive au contact et la division reçoit l'ordre de se replier sur la position fortifiée nord de Maubeuge. Après décrochage dans la nuit, le 3^e RTM doit aller occuper le secteur Leveau, Feignies, Chaussée-Brunehaut.

Dans la nuit du 17 au 18 mai, le régiment décroche de la Sambre puis exécute son mouvement par Bienne-lez-Happart et Elesmes.



Le 18 mai matin, le régiment est en place sur la ligne Feignies, Leveau, Douzies qu'il tient face à l'Est. Dans la nuit du 18 au 19 mai, excepté le 1/3^e RTM laissé sur place pour assurer la défense de Feignies, le gros du régiment se replie sur ordre sur la ligne Bois de la Lanière, La Longueville.

3. La bataille du Nord, 19 au 31 mai 1940

1^{re} armée, 5^e corps d'armée

Le 19 mai matin, le 3^e RTM (moins le 1/3^e RTM) est mis à la disposition de la 5^e DINA pour nettoyer la forêt de Mormal. Le régiment est scindé en deux entités qui vont désormais combattre séparément.

3.1. Le 1/3^e RTM avec la 43^e DI

Le 19 mai, les Allemands (7^e IR de l'ID 28) attaquent à partir de Maubeuge en direction de l'Ouest (Les Mottes) et obligent la division à décrocher vers Bavay. De violents combats se déroulent autour du fort de Leveau, perdu puis repris dans l'après-midi par le 1/3^e RTM, avant de se replier.

La 43 DI est alors tronçonnée en deux morceaux dont la partie Est, formant le groupement André (10^e BCP, 158^e RI, éléments rescapés du détachement Marioge), disparaît à Blaregnies, le 22 mai, après 3 jours de combats.



Le 20 mai, le reste de la division (1^{er} et 29^e BCP, 1/3^e RTM) se replie en combattant en direction d'Estreux (5 km est Valenciennes) et de la forêt de Raismes (nord Valenciennes). Le 1/3^e RTM subit des pertes importantes dans la région de Bavay.

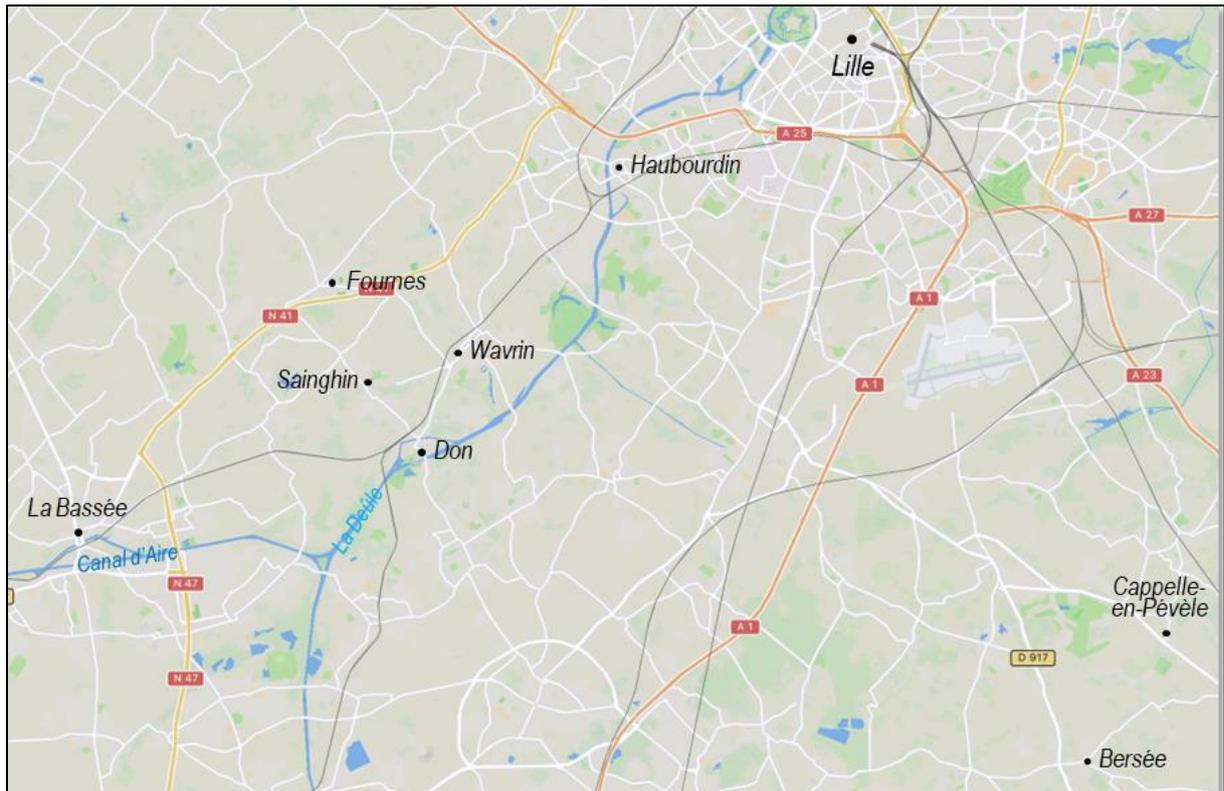
Le 21 mai, les unités se rallient dans la forêt de Raismes, puis, le 22 mai, se regroupent dans la région de Cappelle-en-Pévèle, Bersée, où elles sont réorganisées en deux éléments combattants : le 1^{er} BCP qui englobe les restes du 29^e BCP et le 1/3^e RTM (valeur une compagnie) qui intègre les restes du 158^e RI au sein d'un bataillon mixte à deux compagnies.

Le 23 mai, les deux groupements rejoignent Wavrin (bataillon mixte) et Sainghin (1^{er} BCP), au sud-ouest de Lille.

Le 24 mai, encadrée à l'est par la 1^{re} division marocaine et à l'ouest par le 1^{re} DINA, la division renforcée du 2/131^e RI vient défendre face au sud le canal d'Aire entre La Bassée et le canal de la Deûle.

Le 27 mai, les Allemands attaquent sur le front du canal d'Aire et se saisissent d'une première tête de pont au-delà de La Bassée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Vers 10h00, la situation devenant très difficile sur la ligne à défendre, le bataillon mixte est envoyé en soutien : la compagnie du 158^e RI vers le bois du Loup-Pendu, au nord de Salomé, la compagnie du 3^e RTM en arrière du 29^e BCP qui tient la voie ferrée entre Petit-Rivage et le passage à niveau de Salomé. A 16h00, les Allemands franchissent la voie ferrée en face du bois du Loup-Pendu et, à partir de 17h30, ils attaquent en force le 29^e BCP qui est contraint de se replier, entraînant le repli de la compagnie du 1/3^e RTM.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le décrochage s'effectue à partir de 18h30 en direction de Fournes tandis que le bataillon mixte se replie sur ordre vers Don tenu par une compagnie du 2^e RTM.

Vers 19h00, pressés fortement par les chars et l'infanterie allemande, les éléments du bataillon mixte qui tenaient Ocron se replient en combattant sur Sainghin puis Wavrin.

La nuit facilitant le repli, la compagnie du 2^e RTM et le bataillon mixte arrivent à Haubourdin à 22h30 et à Lille à minuit.

Ne pouvant obtenir de nouveaux ordres, le bataillon mixte s'intègre dans une colonne anglaise et arrive à Armentières le 28 mai à 04h00.

A 19h35, le bataillon arrive à Dunkerque.

Embarqué le 31 mai matin, le bataillon mixte débarque à 16h00 à Douvres.

Le 1^{er} juin, les éléments du 3^e RTM embarquent sur le « Vienna » et débarquent à Cherbourg le lendemain.

Le 8 juin, ils sont à Orbec où ils sont versés à la 1^{re} DLINA avec laquelle ils vont reprendre le combat.

3.2. Le 3^e RTM (2 & 3/3^e RTM) avec la 5^e DINA (24^e RTT et 6^e RTM)

Le 19 mai matin, lorsqu'il reçoit l'ordre de rejoindre la 5^e DINA pour participer au nettoyage de la forêt de Mormal, le 3^e RTM est réparti entre le village de Feignies et le bois de la Lanière. Laissant le 1/3^e RTM avec la 43^e DI, le régiment ne peut rejoindre la zone d'engagement qu'en fin d'après-midi et vient prendre position en fin de journée à Le Quène-Au-Leu.



L'opération de nettoyage débute effectivement le 20 mai à 04h00.

Dans le fuseau est, après avoir relevé le 6^e RTM à Hargnies et à la corne nord-est de la forêt en vue de nettoyer la partie Est de la forêt, le 3^e RTM démarre à 04h00. Appuyé par les H35 du 29^e RD il progresse le 2/3 en premier échelon.

Après avoir atteint sans difficulté la route d'Hargnies et le carrefour du Coucou, le régiment est alors retardé par des attaques aériennes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Vers 07h00, le régiment est envoyé occuper les lisières sud-est de la forêt pour interdire le débouché de Berlaimont. Deux compagnies du régiment sont mises à disposition du commandant du 24^e RTT pour assurer la défense du carrefour de la Grande Carrière face à Locquignol. Elles arrivent en pleine attaque ennemie vers 11h00 et subissent des pertes

En position en milieu de matinée, il livre de durs combats jusque vers 18h00.

Vers 19h00, la décision de rompre l'encerclement allemand en direction d'Englefontaine ayant été prise et préparée par une opération du 24^e RTT visant à s'emparer de la clairière de Locquignol, le régiment rejoint le point où se regroupe le gros de la 5^e DINA (carrefour de la Grande Carrière ?).

Vers 22h00, l'opération menée par l'avant-garde ayant été couronnée de succès, le gros de la division, 3^e RTM en tête fait mouvement sur Englefontaine.

Le 21 mai vers 02h00, suivant l'avant-garde qui a débouché à minuit en direction de Ghissignies et qui vient de passer le passage sous la voie ferrée à 500 m au SE du village, la tête du gros arrive à ce passage à nouveau bloqué. Au même moment, au carrefour 1,2 km au sud-est de Ghissignies le 3^e RTM doit faire face à une importante colonne motorisée ennemie qui lui barre la route.

Vers 07h00, le régiment tente de reprendre la progression. Mais, à découvert, il est cloué au sol par les tirs ennemis.

Encerclés et déjà fortement amoindris par les combats de la veille, les éléments du régiment sont progressivement détruits ou faits prisonniers dans la journée, les derniers le 22 mai.

4. La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1^{re} DM, 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division comporte deux régiments d'infanterie : le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27^e RTA à deux bataillons.

Au 1^{er} RMTM, le 1^{er} bataillon est formé avec les restes du 1^{er} et du 7^e RTM, le 2^e bataillon avec ceux du 2^e et du 3^e RTM, qui a été affecté à la 1^{re} DLINA à son arrivée en Normandie. Le régiment est sous les ordres du commandant Flamant du 1^{er} RTM.



Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16^e corps d'armée (10^e armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 1^{er} RMTM tient le secteur sud du front de la division.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné le 16 juin à minuit. La division doit venir s'installer entre Méné-Hermei exclu et Argentan, le 1^{er} RTM au centre, de Putanges à Argentan.

Le 17 juin à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 16h00, des éléments du 1^{er} RTM ont des contacts à Ecouché.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

Après la campagne

A la fin de la campagne, le régiment n'existe plus et il est dissous.

Le 3^e RTM est récréé au Maroc à quatre bataillons, le 16 janvier 1941, en vue de son envoi de Levant. Cette mesure est rapportée à la fin du mois de janvier 1941 et le régiment est à nouveau dissous le 16 mai 1941.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

Chef de corps

- Colonel Le Diberder
- Colonel Desré, du 16/10/1939 au 15/5/1940
- Lieutenant-colonel Riondet, du 15 au 21 mai 1940 (fait prisonnier)

Bataillons

- 1/3^e RTM
- 2/3^e RTM : chef de bataillon Marquant
- 3/3^e RTM : chef de bataillon Roland († le 21 mai 1940)

Compagnies

- 1/3^e RTM
 - o Capitaine Boitreaud († le 20 mai 1940)
 - o Lieutenant Pougny († le 20 mai 1940)
- 2/3^e RTM
- 3/3^e RTM

Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 3^e RTM (éléments régimentaires, 2^e et 3^e bataillons)

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Riondet, des chefs de bataillon Roland et Marquant, ont fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la bataille des Flandres, du 15 au 21 mai 1940.

A peine débarqués dans la région de Maubeuge, ont donné la mesure de leur haute valeur morale en réalisant un effort admirable pour rejoindre leurs positions de défense sur la Sambre de Charleroi, marchant sans arrêt, de jour comme de nuit, aux prises avec les pires difficultés créées par l'encombrement des routes et de sévères bombardements aériens.

A peine installés, ont réussi sur un front considérable qui leur était confié, à repousser toutes les tentatives de passage de l'ennemi. Bombardés et mitraillés par l'aviation au cours de leur repli sur Maubeuge, ont fait preuve d'un cran et d'une discipline remarquables.

Mis à la disposition de la 5^e DINA pour opération en forêt de Mormal, encerclés par l'ennemi supérieur en cette forêt, privés de tout ravitaillement, ont attaqué pendant trois jours, donnant un magnifique exemple d'héroïsme.

Coupés du reste de la 5^e DINA dont ils forment l'arrière-garde, ont tenté dans un élan admirable de rompre l'encercllement, n'ont succombé qu'après une lutte héroïque, subissant des pertes sévères, la plupart des cadres, dont le lieutenant-colonel Riondet, plusieurs fois blessé, le commandant Roland tué, ayant été mis hors de combat. » (*Ordre n° 2011/C du 5 juillet 1947*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Revue historique de l'armée : numéros 1952/3.

Carnets de la Sabretache : N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Dunkerque et la campagne de Flandre, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)

De la Meuse à la mer, aux éditions Lavauzelle (1994)

Les combats du Hainaut-Cambrésis, vallée de la Sambre à l'Oise, mai 1940.

Ce jour-là, 27 mai 1940, les combats dans la région de La Bassée, par Yves Costeur-Zœtaert.